

Saft el Henneh,
Samedi
28 Mars 1885

Ma chère Alix,

C'est d'un village pas très loin de Zagazig où Edouard est établi depuis 3 ou 4 jours que je t'écris aujourd'hui, étant venue le rejoindre hier pour ~~voir~~ voir une fois ce que c'est que des fouilles. Aloïs m'a accompagnée, mais il est déjà retourné à Taouileh où nous comptons revenir demain Ed[ouard] et moi pour faire, hélas, nos préparatifs de départ car nous partons pour le Caire (new Hotel)¹ déjà Mercredi ; nous comptons y passer ensemble les fêtes de Pâques, puis Ed[ouard]. m'y laissera avec les enfants pour venir surveiller encore ses fouilles ici et faire une excursion à San et nous repartons probabl^{[emen]t} le 27 avril p^{[ou]r} la Suisse². Je profite d'un violent orage qui m'a fait rentrer un instant pour répondre enfin à ta bonne lettre. =J'espère que tu es très indulgente pour moi, et que tu penses au nombre énorme de lettres que j'ai à écrire de tous côtés, pour tenir au courant notre famille si dispersée toute la famille d'Edouard sans compter les amis et les affaires de domestiques, qui sont pour nous une grande source d'ennuis ces temps-ci. Il est vrai que dans la solitude de Taouileh j'ai eu plus de temps et de tranquillité qu'à Malagny, et je comprends que tu aies un peu envié cette existence si paisible à la lisière du désert. J'en ai profité pour hiéroglypher à force ces dernières semaines ; j'ai aussi travaillé avec les enfants à des collections d'histoire naturelle pour Henri [de Saussure] qui nous ont fort amusés. Tu aurais dû nous voir deux fois par jour nous disperser dans le jardin avec 6 coiffes à papillons, épiant sur chaque buisson fleuri les guêpes, bourdons, mouches, abeilles de différentes espèces, et tâchant d'avoir le plus grand nombre possible des espèces que nous observions être les moins communes. Il y avait rivalité entre les collections, dont l'une celle d'H[enri] Neher était destinée à un prof[esseur] de Zürich, une autre doit aller à Hanovre celles des enfants et de moi comprend aussi des mantes et des sauterelles. Ces dernières ont fait notre désespoir soit par leur agilité excessive soit par la fragilité de leurs pattes. Maintenant ces plaisirs champêtres sont terminés, et nous allons avoir les curiosités de la capitale en compensation. Tout ce pays est idéalement beau et nous aurons bien de la peine à nous arracher de l'Egypte qui a tant de charmes malgré quelques petits inconvénients auxquels on finit par s'habituer comme les cousins et ... d'autres ennemis qui pullulent <sic> vraiment d'une manière prodigieuse. Saft el Henneh est un très grand village mais construit comme tous ces villages de fellahs ; des maisons de terre crue avec peu d'ouvertures et point de mobilier ; il n'y a jamais trace de boutique d'aucune sorte tout s'achète au marché appelé „zouk“. Le zouk de Saft est un des principaux de la Basse Egypte comme celui de Goreïn qui a fait souvent le bonheur des enfants cet hiver. Ces zouks se tiennent toujours dans une grande plaine déserte en dehors du village, toutes les marchandises sont étalées par terre et les marchands sont accroupis auprès ; c'est un „Gewimmel“ d'êtres humains d'ânes de chameaux etc. dont on se fait difficilement une idée quand on n'a pas vu l'Orient ; j'en arrive dans cet instant, ce qui t'explique pourquoi je t'en parle. Quant aux fouilles, elles n'ont pas produit grand-chose cet hiver ; Edouard a eu bien des déceptions à Khatanah restes évidents d'une ville mais qui a dû être détruite de fond en comble car on n'a trouvé que des fragments d'inscriptions insignifiants et un assez grand nombre de poteries. A Tel Rotab restes d'une ville aussi mais encore moins d'objets à peu près aucuns hiéroglyphes sauf sur³ un fragment de porcelaine⁴ qui est cassé précisément à l'endroit important. Ici à Saft

¹ Les deux mots qui précèdent ainsi que les parenthèses sont écrits au-dessus de la ligne.

² Cette phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

³ Terme écrit au-dessus de la ligne.

⁴ Les deux derniers mots sont inscrits au-dessus de la ligne.

el Henneh, une masse énorme de blocs de granit mais qui ne promettent pas grandchose, car n'étant pour la plupart qu'incomplètement équarris, ils semblent montrer que le temple n'a pas été achevé. Tu vois que pour les fouilles comme pour toute chose il faut avoir de la patience. Nous sommes très bien logés dans une maison d'un genre presque européen appartenant au cheikh du village qui a d'abord voulu empêcher les fouilles et a occasionné de grandes difficultés à Edouard et qui est maintenant très gracieux et hospitalier vis-à-vis de lui et aussi de moi. Il voulait me faire préparer une chambre dans son harem, mais on lui a expliqué que cela ne se convenait pas et qu'une dame européenne demeurait avec son mari.

[...]

ta M[arguerite]